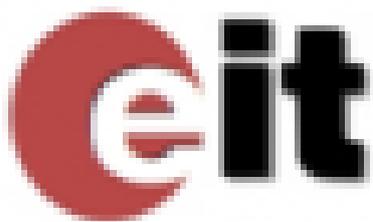


<http://ugtg.org/~apache/spip.php?article1702>



HAÏTI : Nouvelles accusations de tortures commises par la Minustah

- Actualité -



Date de mise en lignemercredi 18 janvier 2012

Copyright © UGTG.org - Tous droits réservés

Communiqué du comité brésilien

"Défendre Haïti c'est nous défendre nous mêmes"

Une nouvelle accusation contre les troupes de la mission des Nations unies pour la stabilisation d'Haïti (MINUSTAH) : violences contre trois jeunes haïtiens à Fort-Dimanche, quartier de Port-au-Prince, capitale d'Haïti. De nouveau, une triste nouvelle et cette fois c'est l'armée brésilienne qui est accusée de mauvais traitement à l'égard de trois jeunes Gilbert Joseph 29 ans, Basile Amos 19 ans et Abel Joseph 20 ans. Selon les agences de presse internationales, une enquête a été ouverte concernant une *"accusation d'agression commise contre trois jeunes par un groupe de huit membre de la troupe brésilienne"*.

Cette dénonciation a été rendue publique lors d'une conférence de presse du Réseau national de défense des droits humains (RNDDH). La presse haïtienne a publié des photos montrant les blessures subies par ces trois jeunes qui mettent en cause les troupes brésiennes.

Il ne s'agit pas d'un fait nouveau. A plusieurs reprises le comité "Défendre Haïti c'est nous défendre nous mêmes" a informé le gouvernement brésilien d'innombrables violations des droits de l'homme et de la souveraineté nationale d'Haïti de la part des troupes de la MINUSTAH. Jour après jour, les crimes commis par les troupes de l'ONU sous commandement brésilien, sont plus flagrants. Jour après jour, nous nous apercevons que les troupes brésiennes n'apportent ni aide ni paix au peuple haïtien, mais vont là-bas pour être entraînées à la torture et à tant d'autres crimes contre le peuple haïtien.

Jour après jour, les commandants de l'armée brésilienne entraînent des jeunes soldats non à la solidarité, mais à la deshumanité. Ce sont les manuels des années de plomb de la dictature militaire qui sont appliqués pour préparer les troupes à agir au Brésil. Ce qu'ils font là-bas, comme l'admettent les commandants de l'armée brésilienne eux mêmes, sert de laboratoire de tactiques militaires appliquées dans les favelas au Brésil.

Nous, comité "Défendre Haïti c'est nous défendre nous mêmes", avons été partie prenante de l'organisation le 5 novembre dernier, à l'assemblée municipale de São Paulo, d'un meeting continental *"pour le retrait des troupes de l'ONU"*, auquel ont participé plus de 600 personnes, venues de 11 États du Brésil, avec, à la tribune des représentants de 7 pays (États-Unis, Haïti, Bolivie, Argentine, Uruguay, France et Brésil). Ce meeting a réaffirmé l'engagement derrière ce drapeau des diverses organisations syndicales, étudiante et populaires.

Une fois de plus, nous affirmons qu'il faut que cela cesse. Nous nous adressons à la présidente de la République. Dilma Russef et au ministre de la défense Celso Amorim pour exiger : faites cesser cette honteuse occupation. Le Brésil n'a pas besoin de cette tache sur son histoire. Retirez immédiatement les troupes brésiennes d'Haïti.